L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 3 AOUT 1887

NECROLOGIE.

La mort vient encore d'enlever, à l'âge de 33 ans, une femme qui, pour tout le bien qu'elle faisait, qu'elle rêvait de faire; pour toutes les affections dont elle était justement entourée, méritait de vivre longtemps. Nous voulons parler de Mme Frank Moreno, née Anna Louise Sanchez. Les noms que nous venons d'écrire, vous disent qu'elle appartenait, par sa naissance, par son mariage, à la vieille société louisianaise, où, comme nous le remarquions ici il y a peu de jours, les vides se font si nombreux depuis quelque temps. Par les alliances elle appartenait aussi aux familles Bouny, Pilié, Correjolles; noms connus, aimés, honorés de tous; qui datent de loin en Louisiane et que représentent encore à cette heure bien des individualités dignes de toute considération. Du reste, en jetant les yeux hier sur le cortège, partant de la maison mortuaire, rue Bourbon 281, il était facile de comprendre que le cercueil qu'on accompagnait ainsi, emportait une femme appartenant à l'élite de notre monde.

Elle ne se contenta point d'en faire partie, elle sut aussi s'y faire remarquer, elle qui pourtant aimait surtout à s'effacer. Mais quelle que soit la modestie de la créature, malgré elle-même ses qualités de cœur, d'esprit, éclatent dans un mot, dans un acte.

Or tous ceux qui ont connu celle qu'un vaste cercle vient de perdre, vous diront que cette nature-là était excellente, entre toutes, que la bonté était un besoin de son être.

Elle vivait dans un milieu où elle avait appris la charité, si elle ne l'avait pas connue d'instinct; car, hâtons-nous de l'écrire, cette charité était native chez elle; elle y puisait des joies pures, constantes.

Profondément imbue d'idées religieuses, elle affirmait sa religion par la plus sainte, la plus efficace des pratiques: celle du bien, du bien semé discrètement, délicatement, dans l'ombre; celui que Dieu seul voit. Oui, elle ne se contentait point du culte de la famille, elle avait aussi celui du bienfait, et elle y aidait de toute la vigueur de ses convictions, de toute la persévérance de ses efforts, de ses ressources.

Si elle a vu venir sa dernière heure, elle a sans doute amèrement déploré le détachement qui allait se faire; du plus profond de son âme, elle aura regretté une séparation prématurée, qui allait l'enlever à tant d'êtres aimés. Mais à ce regret se sera certainement mêlé celui de ne plus être là pour assurer à des œuvres pieuses, dont elle voyait sans cesse la poursuite autour d'elle, qui étaient partie de son bonheur. En pensant au bien qu'elle a fait, elle aura songé aussi à tout celui qu'elle aurait pu faire encore et au devant duquel allaient toujours ses nobles aspirations de chrétienne. Elle se sera dit qu'elle partait trop tôt.

Pourquoi donc le destin fait-il ainsi disparaître, à trente-trois ans, de si douces et si utiles créatures?....

Si, comme qu'elle ait été, cette existence, toute de tendresse et de vertu, ne sera pas oubliée du moins.

Au foyer de la famille, dans le groupe des amis—et tous ceux qui ont connu Mme Frank Moreno, sont de ceux-là—ou se rappellera souvent, on se rappellera longtemps l'absente. Et ce souvenir touchant sera pieusement gardé par un autre cercle aussi, cercle bien vaste celui-là: celui des pauvres, auxquels aimait tant à aller celle qui s'en est allée à Dieu!

Vivante, Mme Frank Moreno était entourée de toutes les sympathies; morte, elle emporte les regrets de tous.

N'est-ce point là une épitaphe éloquente, complète?

THE MERCHANT & MANUFACTURER, tel est le titre d'un journal mensuel, qui vient de se fonder à la Nouvelle-Orléans, sous la direction de M. M. T. Brown. Nous en avons le second numéro sous les yeux et prenons plaisir à lui souhaiter une cordiale bienvenue.

Ainsi que l'indique son titre, la publication nouvelle a pour objet de plaider la cause des intérêts commerciaux et manufacturiers.

La création en est née de cette conviction que la Louisiane secoue enfin son quasi-sommeil de Rip Van Winkle, et qu'elle comprend enfin que, si richement dotée par la nature, elle n'a pas le droit de laisser se stériliser tant de dons de la Providence.

A son réveil elle peut constater autour d'elle les résultats heureux d'efforts virils, immenses, et elle conclut qu'elle peut, qu'elle doit vite regagner le temps perdu. L'élan est donné, du reste, et à la vitesse acquise il faut qu'elle prête une force nouvelle.

Ce mouvement régénérateur, d'ailleurs, se communique au Sud entier; de cette communauté de travail naîtra infailliblement une communauté de prospérité.

C'est à servir ces féconds aspirations que se voue la Revue qui nous occupe; nous n'avons pas besoin de dire que toutes nos sympathies sont avec elle.

Nous trouvons dans le *Merchant and Manufacturer* des gages de succès.

Les questions financières, commerciales, agricoles, industrielles, y sont traitées avec soin, avec mérite.

Divers articles que nous y lisons, indiquent chez leurs auteurs et la connaissance des sujets, du terrain et l'esprit d'entreprise. Les renseignements utiles, les suggestions intelligentes, les faits y abondent.

Nous sommes heureux de noter que déjà du patronage libéral est venu à cette publication; ses colonnes d'annonces en font foi. Nous lui souhaitons longue continuité de cet appui.

Les bureaux du *Merchant and Manufacturer* sont rue Baronne No 65. Le prix de l'abonnement est de $1 50 par an.

Théâtre de l'Opéra.

Une lettre de Paris nous a transmis, depuis quelque temps déjà, les noms de plusieurs artistes: ténor, basse, baryton, déjà engagés par M. F. Spargnè, administrateur pour la prochaine saison 1887-1888. Nous attendrons, néanmoins, pour les publier, que la liste soit plus nombreuse. Elle nous viendra de deux sources.

Contentons-nous d'écrire que de fort bonnes notes nous ont été adressées sur ces sujets nouveaux.

—Dimanche prochain, 7 août, aura lieu, au Oakland Riding Park, le premier Grand Festival complimentaire du "*Catholic Total Abstinence Union of Louisiana*;" un nom qui s'explique de lui-même, qui est tout un programme.

Le comité d'organisation de cette fête champêtre est ainsi composé: M. M. C. Ryan, ex-officio M. G. Lally, président, J. J. Driscoll, Thos. McArdle, H. H. Ward, Joseph Sutton, J. J. O'Connor.

Nos remerciements pour les invitations adressées à la rédaction de l'*Abeille*.

Etat de Situation Trimestriel

DE LA

Banque des Citoyens de la Louisiane,

Département de Banque.

A la clôture des affaires le 30 juillet 1887.

ACTIF:

Propriété foncière..	$232.514 25	
Bons et actions.....	71.701 90	
Dette en suspens, évaluée à.....	61.476 49	
Prêts et escomptes..	221.797 86	—$587.490 50
Prêts sur demande	36.408 00	
Change.....	42.950 74	
Chèques sur le Comptoir d'Echange....	54.822 49	
Monnaie courante et espèces.....	142.216 26—	276.397 49
		$ 863.887 99

PASSIF:

Fonds-Capital	$376.000 00	
Profits indivis.....	20.366 56	
		$ 396.366 56
Dividendes non payés.....	303 00	
Dû à des banques et des banquiers..	122.303 13	
Dû aux déposants..	344.915 30—	467.521 43
		$ 863.887 99

Je jure solennellement que l'exposé qui précède est vrai et correct du mieux de ma croyance et de ma connaissance.

JAS. J. TARLETON,
Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Fait et signé pardevant moi, ce 29 juillet 1887.

EDGAR GRIMA, Notaire.

31 juil—1f

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 août 1887.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue Canal.

7 heures du matin.....	Fahrenheit 82	Centigrade 28
Midi.....	88	31½
3 P. M.....	89	32
6 P. M.....	86	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

George A. Ricks à Mlle Elizabeth Kennedy;
Edward Jackson à Mme Elizabeth Boston;
Robert E. Rivers à Mlle Ruth Anna Cook;
Frederick Brown à Mlle Louisa Kaplan.

Naissances.

Mme John P. Golding, un garçon;
Mme Jules Labanca, une fille;
Mme Paul Messina, une fille;
Mme Dr Samuel A. Dickson, une fille;
Mme Pierre H. Bertin, une fille;
Mme Wm Tell, un garçon;
Mme Wm D. Miller, un garçon;
Mme Henry Dunlap, un garçon;
Mme Benaiq Rousse, un garçon;
Mme Geo Davis, un garçon.

Décès.

John Clavurie, 61 ans, paroisse St-Bernard;
Martha Ranarat, 3 ans, coin des rues Claiborne et St-Ferdinand;
Gustave Erhardt, 28 ans, coin des rues Ste-Marie et Laurel;
Mme Veuve Jane E. Edwards, 77 ans, coin des rues Delachaise et Chestnut;
Thos Coleman, 5 mois, 190 rue St-Thomas;
Katy Warren, 8 mois, 32 rue Septième;
Mme Mary E. Dunlap, 30 ans, 346 rue Melpomene.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Fergus Kernan au Mutual Building & Homestead Association, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Robertson, Douane, Bienville et Villeré, $1000.

John Grather à John Christin, deux terrains dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues St Jean-Baptiste, St Avid, Port et St Ferdinand, $100.

Auguste Koeppel et George Koappel à B. P. Lanseig, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Pologne, Royale, Dauphine et Kentucky, $475.

Mme Elizabeth Aowes, femmes de Wm Pope à John W. Carbin, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Delord, Franklin, Remparts et Euphrosine, $7000.

Mme Laura Knotzsch et als à John D. Williams, une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Rousseau, Josephine, Tchoupitoulas, $925.

Mme Laura Knotzsch à Mme Jane Guirovich, une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues St. André, Adele, Tchoupitoulas et Rousseau, $1510.

Mme S. K. Collier au Factors and Traders Insurances Co., deux terrains dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Joséphine, St. André, Prytanée et St. Charles, $6000.

Cour Civile de District.—Les successions de Mme Catherine, née, Fannia Raymond, et Eugene C. Dowty ont été ouvertes.

L'avocat général J. Cunningham a demandé de nouveau la confiscation de la charte de la Louisiana Insurance Co. Il a aussi demandé que le Gouverneur en soit officiellement informé et qu'il nomme un liquidateur pour procéder à l'inventaire.

Mme Pauline Hoopstein contre William Rand pour $500 de gages.

M. T. Wharton Collins, Jr., sténographe à la cour du juge Veuthies, est de retour de la rivière Tchefuncta et a repris ses fonctions.

Enquête. — Le coroner Stanhope Jones a terminé hier son enquête au sujet de la mort de l'homme qui a été écrasé par un train du Northeastern R. R. le dimanche, 17 juillet, et de la mort de John Peter Kramer, écrasé par un train de la même ligne au coin des rues Dauphine et Press, vendredi dernier. Il résulte de ces enquêtes la certitude que ces deux individus sont morts écrasés.

Vol.—Hier matin à 3 h. on a volé rue Toulouse No 135 chez Mme Tapie des vêtements qui étaient pendus à des cordes dans la cour.

1er Paiement.—Le contrôleur a reçu hier la somme de $10,000 paiement du 1er versement effectué par les propriétaires de la ligne des chars de la rue d'Orléans.

Comité d'invitation. — Le Comité qui s'est réuni lundi à la mairie pour adresser une invitation au Président Cleveland, a décidé, hier, une autre séance au cours de laquelle il a été donné lecture du texte de l'invitation rédigée par M. G. L. Hall.

Cette invitation, aussitôt transcrite sur parchemin, a été signée par chacune des personnes présentes au premier meeting et envoyée immédiatement au Président.

Meurtre.—Un vieux nègre infirme du nom de James Walker a été assassiné dimanche soir à Camp Parapet, paroisse Jefferson. On croit que l'assassin est un nommé John Stahum qui travaillait avec sa victime sur la plantation Ames. Le mobile du crime avait été la jalousie et Stahum aurait à ce que l'on croit assassiné Walker sur le conseil de sa maîtresse, une nommée Louisa Johnson qui a été arrêtée lundi soir. Stahum a tué Walker d'un coup de fusil dans l'abdomen. La victime était âgée de 70 ans. Le meurtrier est âgé de 30 ans.

Il n'a pas encore été arrêté mais son signalement a été télégraphié à toutes les stations et il est peu douteux que l'on parvienne promptement à l'arrêter.

Bagarre.—Lundi soir à minuit, un nommé W. J. McGreehan ayant rencontré au coin des rues Sixième et St. Denis, une dizaine d'individus assis sur le marches de l'épicerie de Mme Fitzgerald, leur a offert à boire. L'offre a été acceptée, mais une discussion s'est bientôt élevée pour des motifs politiques entre McGeehan et un nommé McCormick; elle a dégénérée en rixe et les deux combattants sont sortis sur le trottoir suivis de tous les autres individus qui se sont battus à leur tour avec les amis de McGeehan venus à son secours. Revolvers, couteaux, "brass knuckles" ont été mis au jour, et après le combat, qui a cessé aussi promptement qu'il avait commencé, on a constaté qu'un nommé James Cook était grièvement blessé d'un coup de couteau au cou, et qu'un certain Joe Martin, outre une grave blessure à la tête, avait reçu un coup de couteau près de la bouche. Presque tous les individus compromis dans cette affaire ont été arrêtés et mis sous caution de $500 chacun par le juge Davey.

Il sera certainement fort difficile de savoir qui a infligé les blessures reçues par James Cook et Joe Martin.

Abandonné.—Lundi soir, un enfant de couleur âgé de 6 mois, a été trouvé au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas et emmené à l'hôpital par le caporal Daley.

Le feu.—Lundi soir, à 8 heures, les officiers Casey Asher, Customhouse et Spiller s'étant aperçus qu'une partie du magasin aux fruits de la gare de l'Illinois Central était en feu ont courageusement éteint les flammes et sauvé pour plusieurs centaines de dollars de fruits.

Cour du recorder Davey.—Thomas Jones, léger vol, cour criminelle sous caution de $250.

Taxes.—Il a été perçu, dans la journée de lundi, $25,962 10.

Pavage.—Le contrôleur a fait la demande officielle, dans le *Daily States*, d'offres pour le pavage de la rue Washington avec des coquilles et du gravier Rosetta

Les offres seront ouvertes le vendredi 12 août.

Jewish Home.—Le Jewish Home de la rue Jackson, va être acheté pour $20,000 par la ville qui en fera une école McDonough.

Acceptée.—Au cours du meeting tenu lundi soir par la Compagnie de pompiers Irad Ferry No 12 dans le but de prendre une décision au sujet de l'invitation qui lui a été adressée par la Compagnie Volunteer de Philadelphie pour prendre part à la grande parade qui doit avoir lieu au mois d'octobre en cette ville, les membres de la compagnie ont résolu d'accepter l'invitation.

Grave accusation—M. J. C. Kavanaugh s'est présenté hier matin devant le juge Davey en compagnie d'un enfant de nom de J. McClelland, un enfant de la Maison de Refuge, contre qui il a porté une accusation pour s'être livré à de honteuses pratiques sur deux de ses camarades aussi internés à la Maison de *Refuge*.

Accident—Hier matin, à 10 heures, un Italien du nom de Bartolo Sivori a été frappé à la partie postérieure de la tête par une poutre, tandis qu'il déchargeait du bois de construction sur un wagon plat sur le quai au pied de la rue Calliope. Après avoir reçu les soins des étudiants il a été transporté chez lui.

Chûte.—Hier matin, entre 2 et 3 heures, un nègre du nom de John Wilson, qui dormait sur une pile de bois dans la cour de M. Desforges, marchand de charbon, rue Levée, entre Robin et Henderson, est tombé à terre et s'est fracturé la colonne vertébrale. Il a été transporté à l'hôpital.

Vol!—Un nommé John Dooley, propriétaire du wagon No 992, à qui un Espagnol avait confié le soin de transporter du bateau *Danube* des meubles, des malles et une valise au coin des rues Toulouse et Royale, a déposé la valise à la station du port en garantie, a-t-il dit, du prix de $1.50 réclamé par lui et que l'on refusait de lui payer. Le juge Burthe l'a fait arrêter et l'a mis sous caution pour vol.

Paragraphes.—Deux chevaux attelés à un des wagons de M. Community, fabricant d'eau de seltz, conduit par un nommé F. A. Lawrence, ont pris peur lundi au West End et ont renversé le wagon. Une grande partie des syphons ont été brisés. Dommages, $75.

—Hier matin à 1 heure, Wm Forrest et sa femme Caroline se sont battus chez eux, encoignure Pilié et Calliope. Caroline a été blessée à la tête d'un coup de pierre. William a été arrêté et la blessée a été transportée à l'hôpital.

—Hier matin à 3 heures, un fourneau que l'on avait laissé allumé chez Mme Sarah Levy, rue Dumaine, entre Marais et Villeré, a mis le feu au plancher qui a été endommagé pour $5.

—Un chien qui avait mordu un nommé Pat Cannon a été abattu à la 5ème station.

—Le feu a pris, hier matin, à 4 heures 10, rue Jackson, No 410, chez M. W. C. Crourke. Les dommages qui en ont résulté sont insignifiants.

—Kerrigan qui a été blessé par Cunningham est dans une situation critique.

—Charles Rutter qui a été frappé d'insolation, dimanche au West End, est mort.

—Tous les vieux bâtiments en bois situés rue Bourgone entre Bienville et Conti, et qui ont été vendus le 23 avril dernier, par Hoey et O'Connor, à un italien du nom de Francisco Classi, vont être remplacés par de nouveaux immeubles en bois et en briques dont plusieurs sont en voie de construction.

—Une jeune fille du nom de Mlle Kettening, à la requête de sa mère, a été arrêtée hier pour vagabondage; chez son amant M. Auguste Leville, employé à l'épicerie située au coin des rues Baronne et Delord et qui habite au coin des rues Girod et Remparts. M. Leville a été aussi arrêté et tous deux ont été conduits à la station centrale, où une scène de Mme Kettening a décidé M. Leville à épouser sa fille. La cérémonie a été accomplie par le juge Thos. Rozier.

—Les propriétaires de la rue St-Pierre, entre Johnson et Prieur, ainsi que les contribuables du quartier, appellent l'attention du Commissaire des Améliorations sur l'état déplorable où se trouve ce bloc, depuis plusieurs semaines. Un pont y a été brisé; les débris obstruent le passage des eaux. Elles y restent stagnantes et y répandent des miasmes infectes. C'est un quartier que l'on fuit comme la peste, à l'heure qu'il est. Nous connaissons un propriétaire qui vient de perdre un ou deux locataires que les miasmes ont forcés à abandonner la place. N'y aurait-il pas moyen de remédier à cet état de choses intolérable?

Conseil Municipal.—A 8 heures hier soir .... membres étaient présents dans la salle du Conseil et le maire en personne occupait le fauteuil.

Le secrétaire donne lecture du message du maire, ainsi conçu:

Mairie de la Nlle-Orléans,
2 août 1887.

Au Conseil de Ville:

Je soumets ci-joint à votre approbation:

1. Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 30 juillet 1887.

2. Des pétitions pour réductions d'assessements signés par MM. Jno. Kilner, R. P. Randall, W. P. Bradbury, H. M. Isaacson, J. B. Winch, La Céleste Reynes, Julius Weis, Buhler & Schreiber, D. R. Carroll, Herman Solis, Sol Lobe, Moses Lobe, Moses Lobe & fils, Mme G. Espy, John G. Aiken pour Mme Aiken.

Respectueusement,

J. V. GUILLOTIE.

Le maire fait remarquer à M. Farrell que sa proposition de prolonger de trente jours le laps de temps accordé pour le paiement des taxes n'est point légale et ne peut l'être sur simple motion.

Le contrôleur soumet au Conseil des certificats montrant des erreurs dans l'assessment de MM. M. Enany et M. Lehman.

Du même une communication informant le Conseil qu'il a accordé un congé de vingt jours à E. A. Williams. Cette permission est ratifiée.

Lecture d'une communication de W. A. Rogers, avocat de la ville, qui explique pourquoi le conseil de ville n'a point le droit de réduire ou d'annuler les assessements ni de prolonger la période fixée pour la collection des taxes.

Lecture des rapports des divers comités.

Rapport favorable du comité de salubrité relativement à la résolution de M. Winn qui a pour but de prolonger le contrat du Dr Heard, directeur de l'hôpital pour les malades atteints de la petite vérole. L'amendement suivant a été fait: Prolongement de la période du contrat de trois à cinq ans.

Lecture de pétitions pour réduction ou annulation d'assessements.

Pétition de propriétaires qui protestent contre l'établissement par M. Zetzman, d'une fabrique de savon dans l'îlet borné par les rues Commune, Gravier, Touti et Rocheblave.

Pétition de citoyens qui demandent la construction d'un beffroi sur le terrain ouestre de l'Avenue Lafayette, près de la station des chars de la rue Claiborne.

Le gardien du pont du bayou, au haut de la rue de l'Esplanade, propose de vendre à la ville un cottage qu'il a bâti dans le voisinage.

Lecture des spécifications relatives à l'éclairage des édifices publics à l'électricité.

M. Lord propose de prolonger de 10 jours la période fixée pour la réception des offres.

M. Moon propose de demander aussi des offres pour éclairage au gaz. Acceptés ainsi que la proposition de M. Lord.

Lecture du rapport du comité de police.

L'homme de patrouille Jackson, inconduite; réprimandé.

L'homme de patrouille Lyons, même délit; accusation retirée.

Les hommes de patrouille Leonard, Hurley et Bills, négligence; accusation retirée.

L'homme de patrouille I. N. Waterman, insubordination; suspendu pendant 90 jours.

Le rapport est approuvé.

Adoption des ordonnances relatives aux finances.

Communication du comité des finances dans le but d'employer les $3220 provenant du legs de Mme Vance à réparer le Shakespeare Alms House.—Adoptée ainsi qu'un amendement consistant à informer M. Connolly, l'entrepreneur des travaux d'avoir à placer sur le monument une plaque portant une inscription élogieuse pour Mme Vance.

Un amendement est ajouté à la résolution de M. Winn. Les maladies atteintes du choléra et de la fièvre jaune seront aussi admis dans cet hôpital. Le Dr Devron explique qu'il est de toute nécessité d'entretenir cet hôpital attendu que l'on ne peut garder à l'hôpital de charité les malades atteints de maladies contagieuses telles que la pétite vérole, le choléra, la fièvre jaune.

M. McManus s'oppose à ce contrat parce qu'il considère la période de 5 ans comme trop longue et la somme allouée pour l'entretien de l'hôpital comme trop forte. Il voudrait voir cette somme réduite de $11,000 à $6,000.

Ces considérations ne sont point écoutées et l'ordonnance est adoptée par 21 voix contre 2.

Lecture des spécifications du chemin de fer de Canal et Claiborne.

Le trajet de nuit des chars soulève une longue discussion.

La motion de M. Ryan de placer les rails dans la rue même au lieu de les laisser sur le terrain neutre est adoptée, ainsi que celle qui ordonne à la Compagnie d'établir un service de nuit.

Les spécifications sont adoptées avec tous les amendements.

M. Kilpatrick présente à l'approbation du Conseil une communication par laquelle il l'informe des résolutions prises relativement à l'invitation du Président Cleveland. Sur la motion de M. Moon ces résolutions sont ratifiées à l'unanimité.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le ministre Flourens.

Paris, 2 août—M. Flourens, ministre des affaires étrangères, a envoyé une circulaire aux agents étrangers, relativement à la Convention égyptienne.

Il dit qu'après le rejet de la Convention, un esprit bien marqué de conciliation s'est manifesté dans le cabinet anglais.

Les deux clauses condamnables de la Convention sont:

1. L'abandon d'une partie de la suzeraineté du Sultan à une puissance chrétienne.

2. L'absence d'une date spécifiée pour l'évacuation de l'Egypte par les Anglais.

Le ministre croit que, si les négociations sont renouvelées, il sera facile d'arriver à un résultat utile, en écartant ces difficultés.

Il conclut en exprimant l'espoir que Lord Salisbury ne méconnaîtra pas le sentiment français sur cette question.

Ce sentiment n'a rien d'hostile, ajoute la circulaire. La France continue à désirer un règlement conforme aux désirs de toutes les Puissances.

Le duel Boulanger-Ferry.

Paris, 2 août—Les témoins de l'ex premier ministre Ferry et ceux du général Boulanger ont décidé qu'un duel était nécessaire.

M. Ferry a finalement choisi MM. Proust et Raynal comme ses témoins.

Le député Laur.

Paris, 2 août—Le député Laur, qui a déclaré que des généraux de l'armée française avaient demandé au général Boulanger de se mettre à la tête d'un coup d'Etat en faveur de la monarchie, doit intenter une action en libelle contre M. de Casagnac pour avoir démenti son assertion.

Acquittement.

Paris, 2 août—Une dépêche de la Corse annonce que les partisans de Leandri, bonapartiste, accusés de conspiration contre les autorités, ont été acquittés.

Route française.

Paris, 2 août. — Le trois pour cent est coté à 80 francs 37 1|2 centimes.

M. Delafosse et le gén. Boulanger.

Paris, 2 août—M. Delafosse, accusé d'avoir proposé un coup d'état au général Boulanger, a publié un rapport de ses relations avec le général.

Il dit qu'il a eu souvent l'occasion de rendre visite à ce dernier pour affaires officielles au département de la guerre.

Le général Boulanger, dans toutes les occasions, s'est montré très affable.

M. Delafosse dit qu'il l'a félicité d'avoir élevé le moral de la nation, après un abaissement de quinze années.

Le général a répondu à M. Delafosse que cent généraux le poussaient avec instance à la guerre, mais qu'il s'est vu obligé de calmer leur ardeur.

M. Delafosse a exprimé au général-ministre l'opinion qu'il gagnait toute la popularité que le parlement, lui, perdait et que si lui, le général, jouait bien ses cartes, il pourrait monter très haut.

Les obsèques du premier ministre Depretis.

Rome, 2 août—Les membres du Cabinet, après avoir assisté aux obsèques du premier ministre Depretis à St-Rodella, se rendront à Monza, afin de conférer avec le Roi. Les membres du Conseil municipal de Rome assisteront en corps aux funérailles.

Ils ont décidé de placer un buste de M. Depretis au capitole, et de voter une somme pour lui ériger un monument; et enfin de nommer une rue d'après lui et pour mieux perpétuer sa glorieuse mémoire.

Les malles transpacifiques anglaises.

Londres, 2 août—Le gouvernement a décidé d'accorder un subside à la route Canadienne Pacifique, pour le transport des malles transpacifiques anglais.es

La médiation de l'Angleterre.

Rome, 2 août—Le gouvernement italien a accepté l'offre de médiation de l'Angleterre entre l'Italie et l'Abyssinie.

Mort du journaliste distingué, M. Katkoff.

St-Pétersbourg, 2 août—M. Katkoff, le célèbre rédacteur de la Gazette de Moscou, est mort hier.

Le ministre chinois.

Londres, 2 août—Chang-To-Jen, le ministre de Chine aux Etats-Unis, en Espagne et au Pérou, est arrivé à Londres, en route pour New York.

Le journal Post.

Berlin, 2 août.—Le journal Post publie un télégramme de Varsovie dans lequel on dément la nouvelle qui annonce, d'après l'ukase du 20 mars, le déplacement des administrateurs s étrangers de certains travaux industriels en Russie. L'ukase n'a pas encore été appliqué rigoureusement.

Le Dr Flood.

Rome, 2 août—Le Dr Flood, de l'Ordre des prédicateurs, a été nommé coadjuteur de l'évêque catholique de Trinidad.

Ligue Nationale Irlandaise.

Dublin, 2 août.—Le premier meeting de la Ligue Nationale, depuis que la loi de coercition a été mise en vigueur, a eu lieu aujourd'hui. Il a été annoncé que les sommes prélevées en Amérique, depuis le dernier meeting, se montent à 200 livres sterling.

Le Lord-Maire a déclaré que si la Ligue était proclamée, elle continuerait à combattre la loi de coercition.

M. Patrick A. Collins a fait un discours dans lequel il a dit à son auditoire que la Ligue a toutes les sympathies des Etats Unis.

Election à Glascow.

Londres, 2 août—Les libéraux-unionistes ont éprouvé un rude échec dans la défaite de leur candidat par le candidat gladstonien à Glasgow. Le résultat est le sujet de la conversation dans tous les clubs, car on y attache une vaste importance.

La forte augmentation du vote Gladstonien a causé une panique parmi les Unionistes. Quand les retours d'élection ont été connus à la Chambre des Communes, les membres désertaient leurs sièges et gagnaient les couloirs où ils discutaient la perspective politique.

Les "home rulers" sont dans la jubilation.

Les partisans du parti du gouvernement admettent qu'une modification de la politique irlandaise du gouvernement est possible, après cette preuve concluante de la force des Gladstoniens.

Le ministre Chang-To-Jen—M. Curry.

Londres, 2 août—Chang-To-Jen, ministre de Chine aux Etats-Unis, partira pour New York samedi prochain.

Dans l'intervalle il visitera Londres. M. Curry, ministre des Etats-Unis en Espagne, s'embarquera sur la même steamer que le ministre chinois.

Incendies de forêts.

Athènes, 2 août—De nombreux incendies de forêts ont eu lieu récemment dans les environs d'Athènes.

Banquet offert à M. P. Wilder.

Londres, 2 août—Un banquet d'adieu a été offert ce soir au marshall P. Wilder. Des membres éminents des cercles littéraires de Londres y assistaient, ainsi qu'un grand nombre d'Américains.

Le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha.

Berlin, 2 août—On rapporte que le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha, contre l'avis de la famille Cobourg, partira demain pour la Bulgarie et prêtera le serment jeudi, à Tirnova, comme Prince de la Bulgarie.

Une lettre de Sir George O. Trevelyan.

Londres, 2 août—Sir George O. Trevelyan, dans une lettre adressée à l'Association libérale, appelle l'attention sur les concessions importantes, faites par M. Gladstone dans son discours de vendredi dernier. C'est là, dit Sir Trevelyan, une base d'action.

Et il demande aux Unionistes jusqu'à quelle limite ils veulent voir aller M. Gladstone, sans même lui répondre, soit par l'acceptation de son offre de Conférence, soit par une multiplité de concessions. C'est le moment de se décider à en appeler aux électeurs contre l'attitude mécontente et hésitante des Unionistes.

Le général Sellon.

Rome, 2 août—Des avis de Massouah annoncent que le général Sellon a conclu des traités avec diverses tribus indigènes.

Le Czar et l'Emir de Bokhara.

Bombay, 2 août—Le Czar a fait des démarches auprès de l'Emir de Bokhara, afin de savoir si ces sujets appuieraient la Russie en cas de guerre. L'Emir a répondu que son peuple se soulèverait s'il prêtait main forte à la Russie. Le Czar a fait placarder une proclamation sur les portes de Samarcand, dans laquelle il promet que la Russie n'interviendra pas dans les affaires des Turcomans et des Uzebeks, à la condition qu'on donne aux troupes russes le droit de passage dans ce pays.

Le navire anglais Star of Scotia.

Londres, 2 août—Le navire anglais Star of Scotia, Capt Cotter, parti de San Francisco, le 27 avril, pour Queenstown, a fait naufrage à la hauteur des îles Falkland.

Le second et sept membres de l'équipage ont péri.

WASHINGTON.

La frappe d'argent.

Washington, D. C., 2 août—La frappe dans les hôtels de monnaie durant le mois de juillet est de $1,960,000.

Compagnie américaine.

Albuquerque, N. Mexique, 2 août.—Une dépêche spéciale de Nogales au Democrat, annonce: "On rapporte qu'une Compagnie de capitalistes américains a entamé des négociations avec le gouvernement mexicain, à l'effet d'obtenir une concession afin de construire un canal à travers la vallée de la rivière Yacqui.

Un million et demi de piastres sera affecté à cette entreprise.

L'étendue du canal n'est pas connue, mais il ouvrira des centaines de mille acres de terre à la culture.

Election.

Louisville, 2 août—Le ticket démocratique a été élu hier.

Le steamer Monmouth Spirit.

New York, 2 août—Le steamer Monmouth Spirit est arrivé du Japon ce matin à la Quarantaine avec une cargaison de la nouvelle récolte de thé, consignée à MM. Carter Hawley & Cie. Il est parti de Yokohoma en même temps que le steamer Glenshiel qui est arrivé la semaine dernière.

Le fugitif McGarigle.

Detroit, Mich., 2 août—Une dépêche spécial de Hamilton, Ont., annonce que M. McGarigle est arrivé de Stranis hier soir et est descendu à l'hôtel Royal sous le nom de William James, de Toronto. Quand on reporter l'a abordé ce matin, il a admis que son nom était McGarigle, mais a refusé de rien dire au sujet de son départ de Chicago.

Tremblement de terre.

New York, 2 août—Une lettre de Cuerco, dans l'Equateur, en date du 29 juin, donne les détails suivants au sujet d'un récent tremblement de terre qui a été ressenti dans cette région:

"Il est maintenant 10 heures du matin et toute la ville est frappée de panique.

"A 2 heures 30 minutes A. M. un terrible tremblement de terre a réveillé la majeure partie des citoyens et ceux-ci sont élancés dans les rues sans vêtements.

"Les oscillations étaient accompagnées d'un bruit terrible.

"Dans toutes les rues et sur les squares la population se jetait à genoux, adressant des prières à Dieu. Les curés exhortaient le peuple à se rendre dans les églises. Presque tous les murs de celles-ci ont été fortement avariés. La plupart des maisons ont été détruites et les quelques résidences qui ont résisté, sont fortement endommagées.

"Si un autre choc survenait, la ville serait complètement en ruines.

"La ville de Couar a souffert aussi d'une secousse de tremblement de terre.

"L'hôpital est détruit. En ce moment une procession des dames de la ville circule dans les rues et implore le Tout-Puissant d'épargner sa colère.

"Des télégrammes annoncent que des secousses ont été ressenties aussi à Quide, Tachirgo, Riobomba, Chimbo et autres villes.

Chaleur excessive.

New York, 2 août—Dix-sept cas de prostration par la chaleur ont été constatés à Brooklyn, dont deux fatals.

Quatre cas d'insolation ont été rapportés aussi aujourd'hui en cette ville.

Tempête de pluie.

Charleston, Ouest Virginie, 2 août—Vers 6 heures cette après-midi une violente tempête de pluie, accompagnée d'un fort vent, a éclaté sur cette ville et les environs. C'est la plus forte pluie qu'on ait eue ici depuis des années.

Il a plu constamment dans cette section durant quatre semaines: les récoltes ont beaucoup souffert.

Le Président Cleveland invité à visiter Macon.

Macon, Géo., 2 août—La Chambre de Commerce, le Conseil de ville et la Société agricole ont invité aujourd'hui le Président Cleveland, sa femme, les membres du Cabinet et leurs femmes à visiter Macon pendant la Foire d'Etat qui sera inaugurée le 24 octobre.

Election dans le Kentucky.

Louisville, 2 août—La majorité de Buckner, candidat démocrate aux fonctions de gouverneur, ne sera pas moins de 32 à 35,000 voix de majorité. Les retours arrivent lentement.

Les catholiques allemands et irlandais

Chicago, 2 août—Une invitation a été envoyée à tous les catholiques allemands-américains de se réunir à Chicago le 6 septembre.

Il y a eu une assemblée de quarante prêtres catholiques, en cette ville, à laquelle il a été décidé d'appeler une convention, et le Rév Wm Tappert, de Covington, Ky., Frederick Arendes, de St. Louis, et Wm Casper, de Milwaukee, ont été autorisés à lancer les invitations.

Le but de la convention sera de prendre en considération les différends qui existent entre les catholiques allemands et irlandais.

Les catholiques allemands, de ce pays, se sont toujours plaints d'avoir été sacrifiés aux Irlandais. De semblables plaintes ont été formulées à Rome, et la Propagande a décidé, récemment, que les Allemands catholiques des Etats-Unis doivent être traités sur le même pied que les Irlandais.

L'affaire McGarigle

Chicago, 2 août—Une dépêche spéciale de Washington dit: On a reçu, au département d'Etat, une demande relative à l'extradition de McGarigle. L'avocat-général des Etats-Unis a répondu, à une question touchant cette affaire, que, si une demande était faite pour l'extradition du fugitif, elle serait prise en considération.

Toute nation a une juridiction indiscutable sur ses eaux et sur ses ports, et peut refuser de délivrer les documents officiels à un navire étranger qui a violé ses lois.

Famine.

New York, 2 août—Des avis de Panama, en date du 25 juillet, annoncent que la famine qui sévit à Ant